

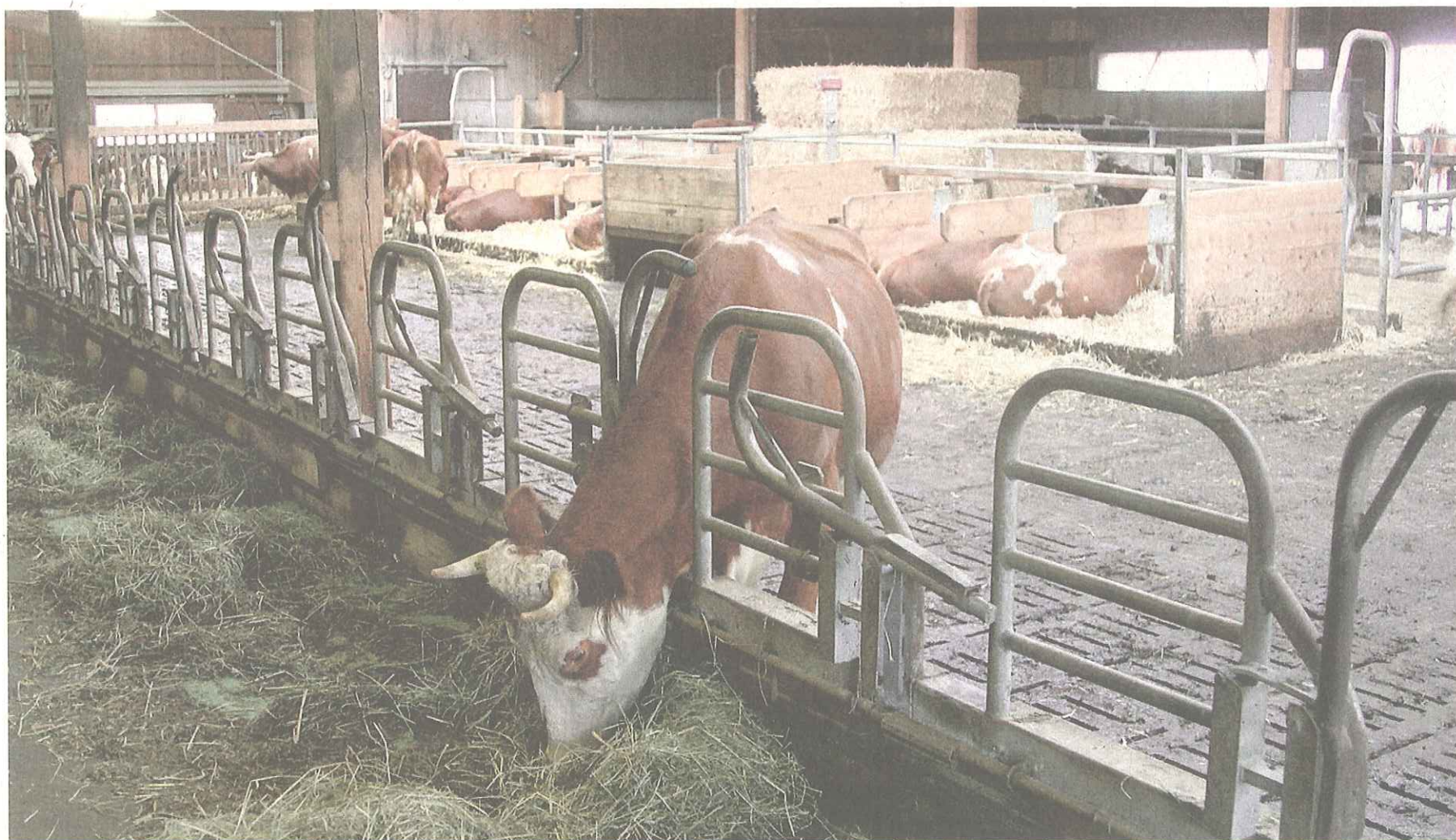
BIO INFOS

La vie trop courte des vaches laitières

En travaillant à l'amélioration de tous les aspects de la gestion du troupeau laitier, il serait possible d'utiliser une vache bien plus longtemps qu'aujourd'hui et de diminuer les coûts de production du litre de lait.

Le fait qu'une vache ne porte plus n'est pas forcément en lien avec des troubles de la fertilité; mais cela peut souvent être mis en lien avec des erreurs dans le mode de garde ou dans l'affouragement.

La vache Delia a 6 ans, elle est à nouveau portante et en est à sa troisième insémination. Pourtant, après chaque insémination, cela dure six semaines jusqu'à ce que l'agriculteur remarque que Delia a de nouveau des saignements dus à une fécondation non aboutie ou à un œuf non nidifié. Ce qui se passe pour Delia et son propriétaire a aussi lieu pour de nombreuses autres vaches. Malgré que Delia soit encore jeune, l'agriculteur va l'éliminer, non sans un fort pincement au cœur.



Des études ont montré que les vaches ont leur optimum de productivité entre la 5^e et la 8^e lactation.

THOMAS ALFÖLDI, FiBL

■ Durée de vie d'une vache

Une vache laitière suisse atteint en moyenne l'âge de 5 à 6 ans et comptabilise 3,5 lactations avant d'être sortie du processus de production. Cela bien que les vaches puissent vivre sans problème jusqu'à l'âge de 20 ans. Les causes les plus fréquentes de l'élimination de vaches laitières sont les troubles de la fertilité et les maladies de la mamelle. Or, des études ont montré que les vaches ont leur optimum de productivité entre la 5^e et la 8^e lactation.

■ Coûts de production

En travaillant sur la longévité des vaches, on améliore

nettement le résultat économique de la production laitière. Les frais moyens d'élevage s'élèvent à 3500 francs par vache. Ces coûts doivent être amortis durant la durée de la production laitière. Avec 3,5 lactations seulement, ces frais représentent 8 centimes par kilo de lait. Si la vache a deux lactations de plus, ces frais s'abaissent à 5 centimes. Ainsi, un producteur avisé peut gagner 3 centimes de plus, sans devoir investir plus ou fournir davantage de travail.

En plus, le taux de renouvellement de son troupeau laitier va baisser, ce qui lui donnera davantage de possibilités de travailler sur la sélection des animaux sur sa ferme.

■ Sélectionner sur la longévité

Que faut-il faire pour augmenter la durée d'utilisation des vaches? Il faut d'abord sélectionner moins unilatéralement sur la productivité, ce qui détériore les caractères fonctionnels du troupeau.

Pour sélectionner sur la longévité, il ne suffit pas de tenir compte de la valeur d'élevage du taureau pour la durée d'utilisation; il faut aussi regarder les informations sur les ascendants du taureau: sa mère et ses deux grands-mères devraient avoir fourni ensemble au minimum quatorze lactations.

Il faut aussi veiller que les points faibles de ses propres vaches soient compensés par

l'utilisation de taureaux adéquats.

■ Améliorer la gestion globale du troupeau

Toutefois, même avec l'intégration des caractères fonctionnels dans la sélection bovine moderne, la durée d'utilisation des vaches n'a jusqu'à aujourd'hui pas pu être augmentée significativement. Il ne faut donc pas travailler seulement avec la sélection bovine pour arriver à l'objectif désiré. Il faut également améliorer de manière durable l'élevage, la garde, la santé et l'affouragement des animaux sur les fermes. Revenons à la vache Delia: peut-être que cet animal n'a pas de problèmes de fécondité, par contre il est envisa-

geable qu'elle ait souffert d'un manque d'énergie, de minéraux ou de vitamines dans l'affouragement: cela a pu être la cause de l'ovule fécondé qui n'a pas pu nidifier dans l'utérus.

■ Le projet ProBétail

Pour travailler sur tous les aspects de la gestion du troupeau qui peuvent entre autres influencer la durée d'utilisation des vaches, il est possible d'intégrer un des groupes de travail d'éleveurs mis sur pied en Suisse romande sous l'égide du projet ProBétail.

Ce projet est développé par Bio Suisse avec les vulgarisations bio cantonales, le FiBL et les organisations membres bio régionales pour continuer

le développement durable de la production animale biologique.

Le projet est centré sur l'échange de connaissances d'égal à égal entre paysans ainsi qu'entre la vulgarisation et la recherche avec la pratique et inversement. Le programme comprend des séances d'information et des visites d'étables organisées par les groupes de travail.

CHRISTOPHE NOTZ
ET NATHANIEL SCHMID, FiBL

INFOS UTILES

www.bio-suisse.ch/fr/probetail.php
Contact pour le programme:
Thomas Pliska, Bio Suisse,
tél. 061 204 66 60.